

Vaugelas, *Nouvelles remarques sur la langue française* に記述された動詞の問題

伊藤 誠 宏

Vaugelas の *Nouvelles remarques sur la langue française*. で記述されている動詞の問題をみてみると、動詞の語形の問題、動詞を他動詞として使用するのが適切なのか、それとも自動詞の使用が適切かと言う問題、動詞が前置詞つき不定詞を要求する場合、不定詞につく前置詞はなにが適切か、古語となった動詞の使用、新語の動詞の使用など、さまざまな動詞の問題が記されている。

本稿では *Nouvelles remarques sur la langue française*. で記述されている動詞の諸問題から、特に、1) 動詞の活用形の問題、2) 他動詞の使用が適切か、それとも自動詞使用が適切か、自動詞使用の場合、助動詞は avoir か、それとも être かと言う問題を取り上げ、これらの問題に関する、17世紀フランス文法家の見解を収集・調査してみようと思う¹⁾。

本稿において17世紀フランス文法家の見解収集に用いた文献は下記のとおりである。

① 17世紀文法家の文典・著書：

Abréviations

1618. Maupas. *Grammaire et syntaxe française contenant Gram. et syn. reigles bien exactes & certaines de la prononciation, orthographe, construction & usage de nostre langue, en faveur des estrangiers qui en sont desireux.* par

- Charles Maupas Bloisien, seconde édition.
(1618), Slatkine Reprints, Genève, 1973
1632. Oudin *Grammaire française rapportée au langage du temps*, par Anthoine Oudin, (1632),
Slatkine Reprints, Genève, 1972 Gram.ed.1632
1640. Oudin *Grammaire française rapportée au langage du temps*, par Anthoine Oudin, Reveuë et augmentée de beaucoup en cette seconde édition, (1640),
Slatkine Reprints, Genève, 1972 Gram.ed.1640
- 1647 Vaugelas. *Remarques sur la langue française*, (1647) Rem.
Slatkine Reprints, Genève, 2000
- 1651 Duplex *Liberté de la langue française dans sa pureté, Liberté de la langue française dans sa pureté, Liber.* Par Scipion Duplex,
(1651), Slatkine Reprints, Genève, 1973 Liber.
1659. Chiflet. *Essay d'une parfaite grammaire de la langue* par R. P. Lavrent Chiflet, (1659),
Genève, 1973 Slatkine Reprints Essay.
- 1662 Irson *Nouvelle Méthode pour apprendre facilement les principes et la pureté de la langue française*, par Claude Irson,
seconde édition, (1662), n Slatkine Reprints, Genève, 1973 N.M.
- 1674 .Bouhours *Doutes sur la langue française*, (1674), Doutes
Slatkine Reprints, Genève, 1972
- 1675 Bouhours *Remarques nouvelles sur la langue française*, (1675), Slatkine Reprints, R. N.

Genève, 1973

- 1675 Ménage *Observations de Monsieur Ménage sur la langue française*, seconde édition, première partie, (1675~1676), Slatkine Reprints, Genève, 1972 *Obs.*
- 1687 Bouhours *Suite des Remarques Nouvelles sur la langue française*, (1687), Slatkine Reprints, Genève, 1973 *S. R. N.*
- 1689 Andry *Réflexions sur l'usage présent de la langue française ou Remarques nouvelles et critiques touchant la politesse du langage*, (1689), Boisregard *Réfl.*
- 1690 Vaugelas *Nouvelles Remarques de M. de Vaugelas sur la langue française*, (1690) Slatkine, Reprints, Genève, 10972 *N.R.*
- 1693 Andry *Suite des réflexions critiques sur l'usage présent de la langue française* (1693), Boisregard Slatkine Reprints, Genève, 1972 *S. Réfl.*
- 1696 La Touche *L'Art de bien parler français, qui comprend tout ce qui regarde le Grammaire & les façons de parler douteuses*, première partie, (1696), Slatkine Reprints, Genève, 1973 *comprend L'Art*
- 1705 L'Académie *Observations de L'Académie française sur les remarques de M. de Vaugelas*, seconde édition, (1705) Slatkine Reprints, Genève, 1972 *Acad.*

② 17世紀の辞書：

Cotgrave, *A dictionarie of the french and english tongues*, Cotgrave
London, 1611

University of South Carolina Press, Columbia, 1950

Le dictionnaire de L'Académie française, France Tosho Académie
Reprints, Tokyo, Japan, 1967

*Dictionnaire françois contenant les mots et les choses, Richelet
plusieurs nouvelles Remarques sur la langue française* par P.
Richellet, France Tosho Reprints, Tokyo, Japan, 1969

Le Dictionnaire universel d'Antoine Furetière, Le Robert, Furetière
Paris, 1978

③ 先行研究文献：

Jeanne Streicher, *Commentaires sur les remarques de Comm.
Vaugelas*, Slatkine Reprints, Genève, 1970

なお、Maupas, Oudin の見解に関しては、下記の Emile Winkler 文献を参考に
した。

Emile Winkler, *La doctrine gramaticale française d'après
Maupas et Oudin (Beihefte zur Zeitschrift
fur Romanische Philologie, XXXVIII,
Heft) Halle, 1912*

*

*

*

1) 動詞活用形の問題

Aller

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas

Aller

Le verbe *Aller* est neutre, & avec ce irregulier. Parquoy sera bon de mettre icy tout du long sa conjugaison, tant pour son irregularité, que pour exemple de conjugaison neutre.

Indicatif Present. *Fo Vado.*

Je vay, vais ou. vois, tu vas, il va. Nous allons, vous allez, ils vont.

そして、Allerの接続法活用形について、次のように記している：

Jonté que. *Eam. Vadam.*

J'aille & voise, tu ailles & voisies, il aille & voise. nous allions & voisions, vous alliez & voisiez, ils aillent & voisent. *Gram. et syn.* (f° 108 r° et v°)

Oudin

Du verbe *Aller*

Indicatif present

Sing. *Je vay, tu va, il va.*

Plur. *Nous allons, vous allez, ils vont.*

Je vas & vois, pour la premiere personne, ne sont aucunement en vsage parmi ceux qui parlent bien.

Gram., éd. 1632, p.153.

Optatif

Selon la formation des reguliers, excepté pour le second present & future.

Dieu vueille que, *J'aille, tu ailles, il aille. Nous allions, vous allies, ils aillent.*

Gram., éd. 1632., p.154

Du verbe *Aller*

Indicatif present

Sing. *Je vay, tu va, il va.*

Plur. *Nous allons, vous allez, ils vont.*

Je vas & vois, pour la premiere personne, ne sont aucunement en vsage parmi ceux qui parlent bien.

Gram., éd. 1640, p.160.

Vaugelas *vois, voise*

Vois pour *vais* est un vieux mot François d'où vient *voise* pour *aille*, qui est encore un mauvais mot que le peuple de Paris dit, mais que l'on ne dit point à la Cour, & que les bons Auteurs n'écrivent jamais. Néanmoins M. de Malherbe écrit toujours *je vois* pour *je vais*, pag. 237 & 595. de ses oeuvres. Mais je ne voudrois pas l'imiter en cela, non tant à cause de l'équivoque de *vois* pour *video* quoiqu'il soit toujours bon d'éviter les équivoques tant qu'on peut, que parce qu'il ne se dit presque point, & que personne ne l'écrit. *N.R.*, p. 235

Vaugelas は *Remarques sur la langue françoise* においても、*Aller* の活用に留意している：

Tous ceux qui sçauent escrire, & qui ont estudié, disent, *je vais*, & disent fort bien selon la Grammaire, qui conjugue ainsi ce verbe, *je vais, tu vas, il va* ; car lors que chaque personne est differente de l'autre, en matiere de conjugaison, c'est la richesse & la beauté de la langue, parce qu'il y a moins d'équivoques, dont les langues pauvres abondent. Mais toute la Cour dit, *je va*, & ne peut souffrir, *je vais*, qui passe pour vn mot Prouincial, ou du peuple de Paris. *Rem.*, p.27

Dupleix Nostre Auteur mettant d'un costé la regularité de l'art l'autorité des doctes Escrivains, & le commun vsage : & de l'autre l'abus des Courtisans, n'a pas osé determiner cete

question s'il faut dire *je vais*, ou *je va* comme si cet abus contrepesoit la regle, l'autorité & le commun vsage : tant il veut paroistre complaisant aux Courtisans. Mais ie ne le veux pas estre en cecy ny à luy ny aux Courtisans : parce que ie trouve ce terme *je va* si barbare qu'il ne peut proceder que d'ignorance. Joint que je sçay bien que les Courtisans qui ont estudié, disent *je vais*, ou *ie vay*, & non pas *je va*. *Liber.*, p. 593.

Chiflet En cette Conjugaison, il n'y a qu'un seul Verbe Irregulier: *qui est Aller*. Voicy ses temps irreguliers. *je vay, ou je va, tu vas. il va : nous allons, vous allez ils vont. je suis allé & j'iray &c. Va toy; qu'il aille. Pourueu que j'aïlle. Encore que j'irois &c.* Le reste est regulier: comme au Verbe *Aimer*. *Essay*, p.77

Irson *Aller allant, allé*

Singulier.	Pluvrier.
Je vas	nous allons
tu vas	vous allez
il va	ils vont

N.M., p.57

なお、*je vas* に関して p.57の余白部分に <ou je vais> と注記されている。

Bouhours On ne dit plus *je va*, comme on le disoit à la Cour, lors que M. de Vaugelas érivoit ses Remarques sur la Langue. On dit, *je vais*, ou *je vas*. Il y a de grands suffrages pour l'un & pour l'autre. *R. N.*, p. 519.

Ménage *Je vais*. C'est ainsi qu'il faut dire, & non pas *je vas* ; & moins encore *je va*, comme M. de Vaugelas soutient que toute la Cour le dit : ce qui est absolument faux. Toute la Cour & tout Paris disent *je vais*. *Je vas* pourroit estre souffert : mais *je va* est

ridicule : & je m'étonne comment M. de Vaugelas a trouvé en cela des sectateurs... *Comm.*, p.17.

Monsieur de Vaugelas s'est encore trompé dans la decision de cette question. Il veut qu'on dise *je va* ; & soutient qu'on parle ainsi à la Cour. Il faut dire *je vais* ; & c'est comme on parle à la Cour. *Vais* est de la premiere personne ; *vas* de la seconde ; & *va*, qui est bref, de la troisième. *Je vais, tu vas, il va*. C'est ainsi que ce verbe se doit conjuguer. Et non pas *je va, tu vas, il vat*, comme le conjuguent les Bourguignons, selon le témoignage de Beze page 37. du livre qu'il a fait de *Francicae Linguae recta pronuntiatione*. Anciennement on disoit, *je vay*, comme *je fay, je tay*. Voyez Ramus dans sa Grammaire François pag. 84. Et il n'y a pas encore longtemps qu'on parloit de la sorte. M. Gombaud dans le premier de ses Sonnets Chrétiens:

*Mais si de ta grandeur je pense m'approcher,
Dans cét excès de gloire, où je te vay chercher,
Mes yeux sont ébloüis de clartez nompareilles.*

Mais comme au lieu de *je fay*, on a dit *je fais*, au lieu de *je vay*, on a dit de mesme *je vais*. C'est comme parlent toujours M. de Balzac, M. de Racan & M. Costar. Et Messieurs de Port Royal qui disoient autrefois *je va*, trompez par la remarque de M. de Vaugelas, s'en sont depuis corrigez, & disent aussi presentement *je vais*. M. de Vaugelas lui-mesme, qui veut qu'on dise *je va*, a dit le plus souvent *je vais*. Page 539. de la premiere edition de ses Remarques < *Ce verbe est fort anomal. Il ne se conjugue qu'aux temps que je vais marquer. Page 330. Il n'y a gueres de personnes qui ayent tant soit peu de soin d'apprendre à bien parler & à bien escrire, qui ne sachent ce que ie vais*

remarquer. Page 214. *Pour ce qui est des articles devant les noms, on observoit autrefois la reigle que ie vais dire. Après je vais, ie vas est le meilleur : & le Pere Bouhours l'a mesme preferé aux autres.*

Je brille, je vas viste, & i' agis prontement.

C'est à la page 407. de la premiere edition de ses Entretiens. Les Anciens ont dit aussi *je voi, je vois, & je voas* : mais ces mots ne sont plus en usage il y a long-temps. *Obs.*, t.1, pp. 16-17

Corneille

Je va, ne se dit plus. Le Pere Bouhours ne décide point entre *je vais* & *je vas*. M. Chapelain marque icy qu'on dit, *je vais* ou *je vay*. Il est cetrtain que beaucoup de personnes qui écrivent bien, disent *je vay*, sur tout en Poësie, contre l'opinion de M. Menage, qui, à cause que les verbes *faire* & *taire*, font au present *je fais* & *je tais*, veut qu'on dise aussi *je vais*, mais *faire* & *taire* ne tirent point à consequence pour le verbe *aller*. Messieurs de l'Academie Françoise conjuguent ainsi ce verbe dans leur Dictionnaire. *Je vais, tu vas, il va*. On se sert fort communément du preterit indéfini du verbe *estre*, au lieu d'employer celuy d'*aller*.

Par exemple on dit, *il fut trouver son amy*, pour dire, *il alla trouver son amy*. Quantité de gens tres-delicats dans la Langue, condamnent cela comme une faute, & soutiennent qu'il faut toujours dire, *il alla*, & famais *il fût*. Je suis de leur sentiment. Cét abus vient de ce que le verbe *aller*, n'ayant point de preterit parfait qui soit en usage, on emprunte celuy du verbe *estre*. Ainsi on dit, *j'ay esté à Rome*, & non pas, *je suis allé à Rome* ; mais cela ne conclut pas qu'on doive aussi emprunter son preterit indéfini, & dire, *je fus*, au licu de *j'allay*. On dit fort

bien aux deux troisièmes personnes, *il est allé & ils sont allés à Rome* ; mais cela signifie autre chose que, *il a esté & ils ont esté à Rome*.

Quand je dis, *ils sont allés à Rome*, je fais entendre qu'ils y sont encore, ou sur le chemin; & quand je dis, *ils ont esté à Rome*, je fais connoître qu'ils ont fait le voyage de Rome, & qu'ils en sont revenus. On peut dire quelquefois, *je suis allé*, pourveu qu'on marque le temps où l'on est party, ou du moins quelque circonstance qui rende en quelque maniere le depart present, comme en ces exemples. *Il estoit trois heures quand je suis allé chez luy*, ou bien *je suis allé chez luy en intention de le quereller; mais en y entrant, &c.*

Encore parlera-t-on mieux, en disant par tout *j'ay esté*.

J'ay consulté quelques-uns des plus habiles sur cette matiere, & ils demeurent d'accord qu'on ne peut dire en termes absolus, & sans marquer un temps peu éloigné, *je suis allé le feliciter sur son mariage*. Il faut dire, *j'ay esté le feliciter*. *Comm.*, pp.49 - 50

Patru

Je pense que tous deux sont bons et qu'il s'en faut servir en prenant conseil de l'oreille qui en de certains endroits trouvera l'un ou meilleur ou plus doux que l'autre; mais à mon aui *Je vas* est plus vsité que *je vais*, [mesme parmy le peuple [qui ne connoist point *je vais*], et il y a des (*barré*: endroits) manieres de parler où *Je vais* ne se peut souffrir, par exemple quand nous voulons dire qu'un lieu est dangereux et que nous nous garderons bien d'y aller, nous disons *Je n'y vas pas* ou *Je ne vas pas là* ; tout le monde parle ainsy et qui diroit *Je n'y vais pas* ou *Je ne vais pas là* parleroit mal. *Comm.*, p.47

Patru

Le peuple dit encore, que *je voise là je l'y trouveray*. Ce sont là

Vaugelas, *Nouvelles remarques sur la langue française* に記述された動詞の問題 (伊藤)

ou Aland²⁾ des reliques du langage de Ronsard & de du Bellay, qui disoient, *Quelque part que je voise*. Mais personne ne parle plus de la sorte, & on l'écrit encore moins; & ainsi ceux qui liront les oeuvres de Malherbe pour imiter son François doivent sur-tout se donner de garde de ce mot là qui est insupportable aujourd'huy. Il y a long-tems que *vais je vais* dont nous nous servons apresent, est usité parmi nous, puis qu'on le voit dans les Oeuvres de nos plus anciens Auteurs, comme sont ceux que nous venons de nommer, Ronsard & du Bellay. *N.R.* p.236

Andry On dit *je vais*, ou, *je vas*, selon la fantaisie. De tres-bons Auteurs disent *je vais*; de tres-bons Ecrivains aussi dissent *je vas*. Le Pere Bouhours écrit toujours *je vas*. L'auteur des Entretiens sur la pluralité des Mondes écrit, *je vais*; *je gage que je vais vous réduire à avoüer qu'il pourroit y avoir du commerce entre la Terre & la Lune*.

Mademoiselle de Scudery dit *je vay*: *cette Stance est tres-belle, je m'en vay vous la montrer*. (Entretien sur l'espérance.) *Refl.*, p.698

La Touche La Touche は, *aller* の直説法現在の活用を次のように記している:

Je vais ou je vas, tu vas, il va; nous allons, vous allez, ils vont. *L'Art.*, p.144

そして、その後で、

On dit présentement, *je vais*, ou *je vas* avec une *s*. Du tems de Mr. de Vaugelas on disoit à la Cour *je va*. Quelques-uns croient que *je vai* n'est pas mauvais, mais le grand usage est pour *je vais*.

と指摘している。 *L'Art.*, p.148

Académie *Je vais*, qui selon M. de Vaugelas, passoit de son temps pour un mot Provincial ou du peuple de Paris, est le seul qui soit aujourd'huy autorisé par l'usage. *Je vas* a esté rejehtë & d'une commune voix on a condamné *je va*.

Acad., p.45

17世紀の辞書：

Richelet *je vais*, & selon quelques-uns, *je vas*, *tu vas*, *il va*, *nous allons* *vous allez*, *ils vont*. *J'allois*. *J'alai*. ... *je suis alé* *j'irois*. *J'allasse*. *que j'aille*.

Furetière この辞書には *aller* の活用形に関する記述はない。この動詞の語義説明の箇所で、*je vais* の活用形が見られる：

Je ne vais pas au contraire . ou à l'encontre de ce que vous pretendez, pour dire, *J'y consens*, *je ne conteste pas*.

Académie Ce verbe (= *aller*) est fort irregulier.

Au present. *Je vais*, *tu vas*, *il va*, *nous allons*, *vous allez*, *ils vont*.

A l'imparfait. *J'allois* &c.

Au parfait. *Je suis allé*, *tu es allé*, *il est allé* &c. ...

Au futur, *J'iray*., *tu iras* etc.

Aux temps du subjunct. *Que j'aille*, *que j'allasse* ; etc.

Cotgrave の辞書には、この語義のみ記されている。

Découdre

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas *Je couds*, *je cousi* & *cousu*, *j'ay cousu*, *Coudre*, *Cousât*, *Découdre*, *Recoudre*. *Gram. et syn.*, (f° 122r - v°)

Oudin De *coudre*

Pres. *Je couds*, *tu couds* *il coud*. *Nous cousons* &c.

Def. *Je cousis & non cousus*

Decoudre & recoudre sont ses composez.

Gramm. éd.,1632. p. 172.

De *coudre*

Pres. *Je couds, tu couds il coud. Nous cousons &c.*

Def *Je cousis & non cousus*

Decoudre & recoudre sont ses composez.

Gramm. éd., 1640. p. 174.

Vaugelas Il faut dire *décousit* avec M. de Malherbe, & non *décousut*.

N.R. ,p.96

Chiflet *Je couds, nous cousons. Je cousis.* etc. *Essay.*, p.81

Irson Coudre, cousant, coustu.

Je cousis tu cousis il cousit etc. *N.M.*, p.69

Patru On dispute s'il faut dire *décousit* ou *décousut* au plus-que-parfait :

ou Almand & les voix sont assez partagées. Il me semble qu'il y en a un peu plus pour *cousut & décousut*. Les Parisiens disent presque tous *cousit, décousit*. M. de Benserade dit *cousit* dans ses Rondeaux. Le sieur Bérain conjugue au Prétérit-parfait, *j'ay coustu, tu as coustu, &c.* & au Plus-que-parfait, je *cousus, tu cousus* il *cousut* ; nous *cousumes, vous cousutes, ils cousurent, &* ainsi du composé *decoudre*. Je ne condamnerois pourtant pas ces Verbes conjuguez à la Parisienne, qui est celle de M.R. qui met . J'ay *cousu & décousu, tu as coustu & décousu, au Prétérit parfait; au lieu qu'il met au Plus-que-parfait, Je cousis & décousit, tu cousis & décousis, il cousit & décousit, &* cette différence me plairoit assez : car enfin ces deux tems doivent estre différens : & ainsi il est nécessaire de les distinguer. Ce que cette manière de conjuguer fait fort bien. Il est vray d'un autre côté que ces deux

Prétérits se distinguent assez d'ailleurs sans avoir besoin de cette nouvelle différence. Car le Parfait ou défini se conjugue par l'auxiliaire *avoir*, J'ay *cousu*. Et au lieu que le Plus-que-parfait ou indéfini se conjugue tout seul & sans aide, Je *cousus* & *décousus*, & ainsi *Je cousius* & *je décousis* ne sont plus *nécessaires*. Il est donc vray de dire qu'il est plus régulier d'employer *cousus* & *décousus* aux deux tems; mais qu'on ne peut pas absolument rejeter *cousis* & *décousis*, puisque l'usage de Paris a bien voulu recevoir cette plus grande marque de distinction entre les deux Prétérits. *N.R.*, pp. 96-97

17世紀の辞書：

Richelet *Je décous, tu décous, il décout, nous décousons. Je décousis, j'ai décousu. Je découdrai. Décousant.*

Furetière および Académie の辞書には、*découdre* の語義のみ記されている。また Cotgrave の辞書には、*découdre* が記載されていない。

Peindre

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas *Vaincre, je vains, je vainqui, j'ay vaincu, Vaincre, Vainquant, Survaincre.*

je crain, je craigni, je craint, Craindre, Cragnant. Cetuy-cy servira de reigle à tous ceux qui ont l'infinifit en Aindre, Eindre, Oindre. Tels sont Contraindre, Enfraindre, Plaindre, Aveindre, Geindre, Astreindre, Esteindre.

Estreindre... Peindre, Restreindre, etc. Gram. et syn., (f° 121r° - v°)

Oudin *En aindre & eindre, craindre, peindre, &c.*
Sing. Je crains, tu crains, il craint.

Plur. *Nous craignons, vous craignez, ils craignent.*

Ainsi de *peindre, je peins: plur. nous peignons:*

le reste selon la formation generale. *Gramm.*, éd. 1640, p.155.

Vaugelas On dit *peignons* en parlant de *peindre*, & non pas *peindons*, comme disent quelques-uns, nonobstant l'équivoque de *pei-gnons*, qui vient de *peigner* & il en est de mesme de *peindre*, *feindre*, *ceindre*, *atteindre*, &c. qui prennent le *g* devant l'*n* au Present, à l'Imparfait & aux Pretérêts, & ne conservent le *d* qu'au Futur, quelque équivoque qu'il y ait. *N.R.* p.21

Chiflet Craindre: & *tous les autres en aindre, eindre, oindre: comme, Feindre, Peindre, Esteindre, Conjoindre.*
Je crains: nous craignons: & non pas, nous craignons, nous peindons, nous esteignons; tout cela est barbare. *Je craignois, Je craignois. Je craignis. J'ay craint. Je craindray. Qu'il craigne.*
Essay., p. 82

Irson Tous les Verbes prononcez & terminez en *indre* le conjugent comme le Verbe *plandre*.

Plandre, plaignant, plaint

Singulier Pluvrier

Le Present je plains nous plaignons

de l'indicatif tu plains vous plaignez

il plaint ils plaignent

N.M., p.68

Patru ou Alemand Il n'y a guères que le peuple qui dise *peindons, atteindons, peindez, atteidez, &c* Car pour *teindons feindons, ceindons*. Il n'y a que la plus basse lie, & la populace qui parle de la sorte. Cependant les façons de parler par *d* dans tous ces tems que M. de Vaugelas, seroient fort nécessaires pour éviter l'équivoque

qu'il y a autrement: mais comme il y a peu ou point de langues qui ne soient sujettes à avoir des mots à deux visages, c'est-à-dire de deux significations absolument différentes, qui ne se déterminent jamais que par le sens du discours où ils sont employez : il ne faut pas s'étonner si la nôtre, qui n'est pas des plus riches, est sujette à la mesme imperfection, si c'en est là une: car on en peut justement douter; puisque la Langue Grecque qui est si belle & que nous estimons tant, avoit des mots en quantité qui avoient cinq ou six significations non seulement différentes, mais même quelquefois contraires, & opposées comme nous l'avons déjà observé. Il ne faut donc pas faire difficulté de suivre icy la décision de l'usage, quelque équivoque qu'il y ait. On ne gouverne pas ce souverain des langues comme l'on voudroit, les loix de la raison sont des loix qu'il ne suit le plus souvent que par fantaisie: enfin c'est un Tiran qui ne reconnoît d'autres loix que celles de son caprice. Tuez-vous après cela de raisonner, Grammairiens, & vous verrez que l'on dira de vous que *oicum & operam perdidistis*.

Ronsard au reste trouvoit déjà l'usage douteux de son tems sur *peignons & peindons* de *peindre*, puisque nous trouvons qu'il a mis l'un & l'autre dans ses Oeuvres ... Car en changeant le *g* en *d* nous avons premièrement dit *pindere*, & dans la suite nous en avons formé *peindre*, à Allemande: car les Allemans mettent toujours l'*r* devant l'*e*. Ainsi ils disent *Padrebonne, Munstre*, &c. *N.R.* pp. 21-22

La Touche La Touche は、feindre, joindre の一人称単数形を表示した後で、
 < Les verbes qui sont composés de ces irréguliers suivent la même irrégularité. Les verbes qui ont l'Infinitif en *aindre*,

Vaugelas, *Nouvelles remarques sur la langue françoise* に記述された動詞の問題 (伊藤)

*eindre, & oindre, se conjugent tous de la même manière, & on pourroit en faire une cinuième conjugaison régulière. >*と記している。 *L'Art.*, pp. 147-148

17世紀の辞書：

Richelet *Je peïn, tu peins, il peint, nous peignons, vous peignez, ils peignent*

Cotgrave, Furetière, Académie の辞書には, *peindre* の活用形の記述はなく, *nous* の活用形の例示文も見られない。

2) 自動詞・他動詞の問題

Exceller

17世紀フランス文法家の諸見解：

Vaugelas *Exceller est un Verbe neutre, & non pas actif. Par exemple il faut dire, Il excelle pardessus tous les autres, & non pas Il excelle tous les autres, comme disent ordinairement les Gascons qui ont accoutumé de faire ainsi actifs plusieurs Verbes neutres, comme tomber quand ils disent tomber de l'eau pour faire de l'eau, & tomber quelqu'un pour faire tomber quelqu'un.*

Je ne l'aurois pas remarqué icy, où je ne mets que les fautes que les vrais François ne laissent pas de faire, réservant une liste à-part de celles qui se commettent en chaque Province de France. Mais je voy tant de gens du coeur du Royaume qui y manquent aujourd'huy, que je l'ay voulu marquer *N.R.* p.276

なお, 1647年に出版された, l'édition original des *Remarques* de Vaugelas にも, *sortir* の箇所で, この動詞について言及されている：

Ce verbe (= sortir) est neutre, & non pas actif. C'est pourquoy, *sortez ce cheval*, pour dire, *faites sortir ce cheval*, ou, *tirez ce cheval*, est tres mal dit, encore que cette façon de parler se soit renduë fort commune à la Cour, & par toutes les Prouinces. On accuse les Gascons d'en estre les auteurs, à cause qu'ils ont accoustumé de conuertir plusieurs verbes neutres en actifs, comme *tomber*, *exceller*, etc. jusques là, qu'ils disent mesmes *entrez ce cheval*; pour dire, *faites entrer ce cheval*, ce que j'ay oüy dire aussi à des Courtisansnez au coeur de la France. ... *Rem.*, p.38

Patru ou Almand Il est vray qu'on entend dire même à Paris; *Il excelle tous les autres de sa profession* : mais ce n'est assurément pas à des personnes qui ayent étudié, ni à des gens qui entendent nôtre Langue & qui parlent bien. Ce n'est que le Bourgeois & le peuple ignorant qui s'expriment de la sorte.

Pour *tomber* neutre, il n'a jamais pû passer la Loire pour s'établir de ce côté-cy, bien que Desportes l'ait dit il y a long-tems, comme l'a observé M. Ménage:

Les Aquilons mutins soufflans horriblement,

Tombent le chêne vieux qui fait plus de deffense.

Comme M. de Vaugelas a fait encore un Traitté particulier des Fautes de Langue qui se cornmettent dans les différentes Provinces du Royaume; Ouvrage également utile & curieux; j'en feray peut-être part au Public, si ces Remarques posthumes du même M. de Vaugelas luy plaisent. *N.R.* p.277

17世紀の辞書：

Richelet *Exceller*, v. n. Surpasser par quelque qualité excéente & qui distingue des autres. [Il excéle en son art. Il excéle par dessus

Vaugelas, *Nouvelles remarques sur la langue françoise* に記述された動詞の問題 (伊藤)

tous les autres.]

Furetière Exceller, v. n. Estre le premier, ou des plus habiles en quelque art ou profession, sçavoir parfaitement quelque chose. Celuy qui *excelle* en vers, n'*excelle* pas ordinairement en prose. etc.

On le dit aussi des choses inanimées. Le diamante *excelle* sur toutes les pierres. etc.

Académie Exceller, v. n. Avoir quelque degré de perfection au dessus des autres. Il se dit des choses & des personnes. *Entre les vins, ceux-là excellent le plus... qui sont ceux qui excellent aujourd'huy dans les beaux Art ? etc.*

Cotgrave は、語義のみ記述されている。

Pancher

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas Maupas は、verbes tantôt transitifs, tantôt neutres で用いられる動詞のリストを作っている。Maupas は < ... nous avons bon nombre de verbes qui nous servent d'actifs transitifs, reciproquez, & neutres de sens, selon la diverse conjugaison & syntaxe que l'on leur applique.

Ce service apperceu par plusieurs estudians nostre langue, les a induis à en desirer quelque liste. Tels donc à mon advis peuvent ester ceux-cy.> と記述し、そのリストの中に、動詞 *pancher* を記載している。 *Gram. et syn.*, (f° 127 v° -128 v°)

Oudin Pencher pour faire pencher, actif : *j'ay penché.*

Pencher pour pendre d'un costé, neutre : *j'ay penché.* *Gram.*, éd., 1632, p. 224

Pencher pour faire pencher, actif : *j'ay penché.*

Pencher pour prendre d'un costé, neutre : *j'ay penché.* *Gram.*,

éd., 1640, p. 216

Vaugelas *Pancher* est un Verbe neutre, & non pas actif. Exemple, *Rien ne le peut pancher*. Il faut, *Rien ne le peut faire pancher*. C'est une faute ordinaire aux Gascons & à leurs voisins, de faire les Verbes neutres actifs. *N.R.* p. 370

Irson Irson は, <Liste première des Verbes Neutres qui prennent avoir.> の中に, *pancher* を挙げている。 *N.M.*, p.51

Patru Il est vray que *pancher* est bien plus ordinairement neutre :
ou Almand mais comme une infinité de gens qui ne sont point Gascons, disent tous les jours, *Panchez un peu cela de ce côté, Panchez un peu plus vôtre corps, Il panche un peu trop la tête*. Je ne croi pas qu'on puisse absolument rejeter *pancher* quand il est actif. Cela est si véritable, que M.R. a mis ce Verbe actif & neutre dans son Dictionnaire au propre & au figuré. Et voicy les exemples qu'il nous donne pour l'actif : car ce n'est pas une difficulté pour le neutre. Il prétend donc qu'il faut dire activement au propre, *Il faut un peu pancher cela davantage* ; & au figuré avec M. Pascal : *Dieu répand dans l'ame quelque amour qui la panche vers la chose commandée*. Ce mot ... vient du Latin *pendere* en changeant le *d* en *ch* : car on a écrit autrefois *pencher* : d'où vient que plusieurs écrivent encore aujourd'huy *pencher* & *penchant* plutôt que *pancher* & *panchant* : & la manière de faire un *d* en italique n'a pas peu contribué à changer ce *d* en *ch*.
N.R. p. 371

17世紀の辞書：

Richelet *Pancher*, v.a. et v.n. Incliner. Etre d'une manière qui panche. Prendre sa pente d'un certain côté. [Il faut un peu pancher cela davantage. Muraille qui panche. etc.]

Pancher, Incliner. Donner un certain penchant. [Dieu répand dans l'ame quelque amour qui la panche vers la chose commandée. *Pascal, li. 4. etc.*]

Frutière Pancher. V. act. Incliner, tirer quelque chose de sa situation perpendiculaire. Il faut *pancher* un vaisseau pour en vider l'eau pour la verser par inclination. ... Nicot tient que le mot de *pancher* vient du Latin *pendere*.

Pancher, se dit aussi figurément en Morale. ... Il faut qu'un Juge ne *panche* ni d'un costé, ni d'autre, qu'il ne regarde que la justice. etc.

Académie Pencher. v.a. Incliner, baisser quelque chose de quelque costé, mettre quelque chose hors de son à plomb. *Pencher la teste. pencher le corps. pencher un vase. etc.*

Il est aussi neutre, & se dit de tout ce qui est hors de son à plomb, hors de la ligne perpendiculaire. *Vn arbre qui penche. le mur penche un peu de ce costé-là. etc.*

Il signifie fig. Incliner à quelque chose. *Voilà deux avis, deux partis differens, vers lequel penchez vous ? de quel costé penchez-vous ? etc.*

Cotgrave は、語義のみを記述している。

Passer

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas Maupas は、verbe actif と verbe neutre に用いられる例として、courir を示した後で、< Ainsi en peut on faire de ceux-cy. *Arriver, Aborder, ... Monter, Passer, Sortir, ...* & peut estre encor d'autres, si vous leur donnez un cas accus. en suite, ils sont actif: mais s'ils sont mis sans regime apres eux, ils sont

neutres, car leur effect finit en eux mesme. >と記述している。
(f° 110 v°)

Oudin Oudin は, *La difference des preterits composez des verbes neutres* について記述した箇所では, < J'ay dit en parlant des verbes neutres, que les vns se seruoient de l'auxiliare *avoir*, & les autres du substantif *estre*; & jugeant icy que les estrangers ne trouueront pas facilement cette difference, je vous en donne encore vne liste pour suppléer à ceux qui manquent dans la precedente (= Des actifs transitifs reciproquez & neutre); >と記し, その後のリストに *Passer* をとりあげ, *avoir*, *être* 両助動詞の使用を認めている: < *J'ay & je suis passé.* >
Gram., éd. 1640, p. 219 - 222

Vaugelas On se sert indifféremment des deux Verbes auxiliaires *avoir* & *être*, avec le Verbe *passer* pris pour *transire*. Par exemple on dit fort bien, *Il a passé par icy*, & *il est passé par icy*. Il semble que *il a passé* est encore plus élégant que l'autre. M. de Malherbe dit, *suivant l'intérêt de ceux à qui le livre a passé par les mains*.
N.R., p.520

Chiflet Il y en a quelques-vns qui se conjuguent en leurs Preterits Indefinis & commposez, à l'aide du Verbe Substantif, *Estre*. Les voicy. *Allez: je suis allé; j'estois allé Passer: je suis passé & j'ay passé ...* *Essay*, p.84

Irson Liste seconde des Verbes Neutres qui prennent indifferemment *avoir* & *être*. このリストに Irson は, *passer* を記載している。
N.M., p.51

Bouhours IL A PASSÉ, IL EST PASSÉ.
J'ay veû des gens bien en peine de sçavoir lequel il faut dire. Quand passer a un régime & qu'il a rapport ou aux lieux, ou aux

personnes , il faut dire *a passé*, soit dans le propre, soit dans le figuré. *Il a passe par le Pont-neuf allant au Louvre , il a passe chez. un tel; le Roy a passé par Compiègne ; L'armée a passé par la Picardie , ... &c*

Ceux qui érivent purement en nôtre Langue, gardent inviolablement cette regle.

Elle est sortie de l'Egypte, dit M. Flechier dans l'Oraison Funèbre de Madame la Duchesse de Montausier ; & *par des deserts secs & steriles elle a passé dans cette terre heureuse, où coule le lait & le miel*. M. l'Abbé de la Chambre dit dans le Panégyrique de Sainte Rose, en parlant de la veritable Religion qui a été autrefois si florissante dans l'Afrique : *Elle a passé de ce lieu chez nous, & elle passera encore de chez nous dans ces nouvelles terres qui se découvrent tous les jours*. L'Auteur de l'Education d'un Prince dit aussi : *Vous imaginez -vous. que ce soit par quelque loy naturelle que ces biens ont passé de vos ancestres à vous ?* Enfin passer se met avec le verbe auxiliaire *avoir*, quand il se prend tout-à- fait dans le figuré, & qu'il se rapporte à quelque chose; & nous en avons un exemple dans le Discours que Mr. Godeau a composé sur les Epitres de Saint Paul : *il me semble encore que quand, après avoir instruit l'entendement de ses disciples sur les veritez de la Foy, il a passé à la reformation des moeurs, & à la platique de la doctrine, il ne leur donne que des enseignemens faciles.*

Quand *passer* n'a ni régime, ni relation , on dit est passé , & dans le propre & dans le figuré. *Le Roy est passé; l'armée est passée; l'Empire des Romains est passé; le bon temps est passé; cette femme est passée*, pour dire qu'elle n'est plus ni belle, ni

jeune.

Ce fameux Rondeau, qui fut fait après la mort du Cardinal de Richelieu, & qui commence par :

Il est passée , il a plié bagage.

*Ce Cardinal , dont moult est grand
dommage.*

Ce Rondeau, dis-je, peut servir à éclaircir la Remarque. *Il est passée* mis d'abord est régulier, & selon l'usage :

car cela n'a point de rapport au lieu ;

cela se dit absolument :

Il est passée , il a plié bagage.

La première reprise du Rondeau est aussi fort bien :

*Mais maintenant ce n'en est plus le
temps: Il est passé.*

La seconde reprise est mal , à regarder les choses de près , & à les examiner dans toute la rigueur de la langue:

*Le Roy de Bronze en eût le passetemps,
Quand sur le Pont avec son attelage
Il est passé.*

Il faudroit dire, *il a passé*, pour parler tout-à-fait correctement, parce que *passer* en cet endroit a rapport au lieu : mais comme la poésie n'est pas toujours si exacte que la prose & qu'on doit pardonner quelque chose aux poètes, *il est passé* se peut souffrir dans la dernière reprise du Rondeau, en consideration des deux autres ; & s'il y a un endroit où l'on puisse mettre, *il est passé*, pour *il a passé* , c'est assurément en celui-là.

Au reste, il faut remarquer que *passer* se prend icy en sa signification naturelle , c'est à dire que *passer* dont il est

question dans la Remarque , répond au *transire* des Latins. Car quand *passer* a une autre signification , on met *a passe* en des endroits où il n'y a nul rapport ni rapport aux lieux, ni aux personnes. Par exemple. *Ce mot a passé*, pour dire, *ce mot a esté receû*. Car il y a bien de la difference entre *ce mot est passé* & *ce mot a passé*. *Ce mot est passé* signifie qu'un mot est vieux, qu'il est aboli, qu'il n'est plus du tout en usage. *Ce mot a passé* signifie qu'un mot a été introduit , & qu'il a cours dans la Langue. *R.N.* p.372-375

Patru ou Almand Ce que M. de Vaugelas n'a fait icy qu'ébaucher, on peut dire que le P. Bouhours l'a mis dans sa dernière perfection. Ce Père dit donc que quand *passer* a un régime, & qu'il a rapport aux lieux & aux personnes , il faut employer l'auxiliaire *avoir*, & dire, *Il a passé chez un tel*, *L'armée a passé par la Picardie* , *L'Empire des Assyriens a passé aux Médes*: mais qu'il faut mettre le Substantif *être* quand *passer* et n'a ny régime ny relation expresse aux lieux & aux personnes; ou, pour mieux dire, quand il est mis absolument & sans suite: comme, *Le Roy est passé*, *L'armée est passée*, *L'Empire des Romains est passé*. Il fait encore remarquer la différence qu'il y a entre *un mot qui est passé*, & *un mot qui a passé*, puisque le premier marque que ce terme est hors d'usage ; & l'autre, qu'il y a été reçu. Et enfin, qu'on dit, *Cette femme est passée*, pour dire *qu'elle n'est plus ni belle ni jeune*.

On ne peut rien de mieux imaginé: mais comme ce Père a ajouté quelques Remarques sur *passer* & *se passer*, qui n'ont pas été au goût de M. Ménage, cela a causé une grande contestation entre ces deux Grammairiens François, dont nous pourrions

parler plus amplement dans nos Questions de Langue.

Je diray seulement icy que M. R. a fait connoître en peu de mots tous les usages de ce Verbe, en disant qu'il est quelquefois actif, comme quand M.d'Ablancourt dit, *il a passé la rivière*: Que d'autres fois il est passif, comme quand le même Auteur dit, *Le bagage est passé, L'armée est passée*. Et enfin, qu'il est neutre, quand on dit, *Le jour passe in ensiblement* Ce Verbe est encore réciproque quand M.d'Ablancourt dit que *les chameaux d'Afrique sont meilleurs que les autres, parce qu'ils se passent d'orge jusqu'à quarante & cinquante jours*. A quoy il faut ajouter que ce Verbe en ces quatre façons différentes s'applique à diverses significations que l'on pourra voir ou dans les Remarques du P.Bouhours, ou dans le Dictionnaire de M. R. N.R., pp.520-521

La Touche Les Verbes qui prennent l'auxiliaire *être*, sont *aller, arriver... passer... &*

La Touche は, そのすぐ後で, *Passer & sortir* se sevent aussi de l'auxiliaire *avoir*, & on dit fort bien, *j'ay passé, j'ay sorti, &c.* *L'Art.*, p.141

17世紀の辞書：

Richelet Passer, Ce verbe est *actif* & quelquefois *neutre passif*, & d'autrefois *neutre*. Le mot de *passer* veut dire aller d'un lieu en un autre sans s'arreter tour à fait qu'on ne soit où l'on veut aller. Quand le *verbe passer* est pris en ce sens & qu'il a un régime, ou qu'il a un raport aux lieux, ou aux personnes il se conjugue à son préterit composé avec le verbe *avoir*. Et on dit *j'ai passé*, mais quand le *verbe passer* n'a ni régime, ni raport aux choses, il se conjugue ordinairement à son préterit composé

avec le *verbe auxiliaire. Je suis* [Exemples. Du verbe passer lorsqu'il a un régime. Il a passé la riviere. *Ablancourt*. Par tour où l'armée a passé elle a fait un grand dégât. *Nouvelles remarques sur la langue*. Exemples du verbe passer entant qu'il est *neutre passif*. & qu'il n'a point de régime. Le bagage est passé. L'armée est passée. *Ablancourt*.]

Furetière Passer. v. act. & n. Traverser quelque terrain, quelque pays, pour aller d'un lieu à un autre. ... Le Roy a *passé* le Rhin à nage, que Cesar n'avoit osé *passer* que sur un pont. ... On dit aussi ... que des fruits, des chairs, du vin, des fromages sont passés, lors qu'ils sont corrompus, qu'ils ne sont plus dans le degré de perfection ou ils étoient: qu'une mode est passée, quand elle change. quand elle est hors d'usage :
etc.

Académie Passer. v. n. Aller d'un lieu, d'un endroit à un autre en traversant un milieu. ... *il a passé le long de la muraille. Il est passé de nostre costé. ... l'armée a passé par ce país-là. l'armée est passée.etc.*

Passer. v. a. Il gouverne quelquefois l'accusatif du lieu qu'on traverse. ... *passer le pont. passer la riviere .etc...*

Passer. Gouverne aussi quelquefois l'accusatif de la chose qui passe, alors il signifie , Transporter d'un lieu à un autre. *Il a passé son armée, son canon dans des bateaux. ... il m'a passé l'eau. etc.*

なお、Cotgrave の辞書には語義のみ記述されている。

Tomber³⁾

17世紀フランス文法家の諸見解：

Maupas Et encore en avons nous d'autres qui se contiennent seulement à

cette disposition neutre, sans en admettre d'autres, & sont aucuns qui ont leur effect en un mouvement local, comme Aller, Choir, Tomber, Venir... (f° 110 r^o - v^o)

Oudin *Tesmoigner. Trotter. Tomber: je suis tombé* : Il y a des lieux où on fait vn actif de celui-cy. *Tomber de l'eau pour vriner ou pisser* en bon langage : ce qui est rejezté de ceux qui parlent nettement. *Gram.*, éd.1632, p.232

Tesmoigner. Trotter. Tomber: je suis tombé : Il y a des lieux où on fait vn actif de celui-cy. *Tomber de l'eau pour vriner ou pisser* en bon langage : ce qui est rejezté de ceux qui parlent nettement. *Gram.*, éd.1640, p.224

Vaugelas *Tomber* est un Verbe neutre: il faut dire au Prétérit, *je suis tombé, j'étois tombé, & non pas j'ay tombé, ni j'avois tombé* : en un mot il se doit conjuguer avec le Verbe auxiliaire *estre*, & non pas avec l'auxiliaire *avoir*. Ainsi il ne faut pas dire, *la rosée avoit tombé sur nous*, mais *étoit tombée* sur nous. *N.R.*, p.125

なお、1647年に出版された、l'édition original des *Remarques* de Vaugelas にも、*sortir* の箇所、この動詞について言及されている :

Ce verbe (= *sortir*) est neutre, & non pas actif. C'est pourquoy, *sortez ce cheval*, pour dire, *faites sortir ce cheval*, ou, *tirez ce cheval*, est tres mal dit, encore que cette façon de parler se soit renduë fort commune à la Cour, & par toutes les Prouinces. On accuse les Gascons d'en estre les auteurs, à cause qu'ils ont accoustumé de convertir plusieurs verbes neutres en actifs, comme *tomber, exceller*, etc. jusques là, qu'ils disent mesmes *entrez ce cheval*; pour dire, *faites entrer ce cheval*, ce que j'ay oüy dire aussi à des Courtisans au coeur de la

France. ... *Rem.*, p.38

Chiflet Les Verbes *Neutres*, sont ceux qui ne regissent, ou ne tirent point après eux les cas de quelques Noms, comme font les Actifs. Par exemple, *je tombe, je tremble, je meurs, je paslis* &c. Car on ne dit pas, *Je tombe mon corps à terre; ny Je tremble ma main* &c. Mais on dit absolument, *Je tombe, je tremble, la main me tremble* &c ... Ces Verbes *Neutres* se conjuguent en leurs Preterits, les vns à l'aide de l'Auxiliaire *Avoir* : comme ; *J'ay parlé, J'ay tremblé*, ... &c. Les autres à l'aide de l'Auxiliaire *Estre* : comme *je suis tombé, je suis allé, Je suis entré* etc.

Essay., pp.63-64

さらに、Chifletは、*Essay.*, p. 84において、*Tomber*の複合形に言及している：

Il y en a quelques-vns, qui se conjuguent en leurs Preterits Indefinis & commposez, à l'aide du Verbe Substantif, *Estre*. Les voicy. *Aller: je suis allé; j'estois allé* *Tomber: je suis tombé* ...

Ménage MénageはGasconsが自動詞を他動詞として使用する傾向があることを指摘し、*jouir, croistre, tarder*の用例を示した後で、*tomber*について言及し次のように述べている：

Desportes a employé demesme le mot *tomber*.

*Les Aquilons mutins soufflans horriblement,
Tombent le chesne vieux qui fait plus de
deffense.*

C'est dans le 51. Sonnet des Amours d'Hippolyte.

Toutes ces façons de parler sont tres-vicieuses. *Obs.*, p.74

Patru Nos Grammairiens ont remarqué que *tomber* ne régissoit point ou Almand l'Accusatif, & qu'on prononçoit *tomber*, & non-pas *tumbcr* : mais ils ont oublié d'observer ce que M. de Vaugclas remarque icy,

en disant que *tomber* se conjugue par le Verbe *être*, & non par le Verbe *avoir*. Et en effet on ne voit guères que le peuple dite, *j'ay tombé dans la bouë*, &c. J'ajoute encore icy ce que M. de Vaugelas & M. Ménage n'ont point dit, que la raison qui a fait dire *tomber*, ne vient pas de ce qu'en Grec on appelle ... *N.R.*, p.125

La Touche Les Verbes qui prennent l'auxiliaire *être*, sont *aller*, *arriver*... *passer*... *tomber* ... & *L'Art.*, p.141

17世紀の辞書：

Richelet Tomber. *tomber* Verbe neutre passif. Le petit peuple & ceux qui ne parlent pas bien disent *tomber*, mais le bel usage & tous les bons Auteurs disent & écrivent *tomber*. *je tombe*. ... *Je suis tombé*.

Furetière Tomber. v.n. Cheoir. Il se dit des choses qui par leur propre gravité parviennent d'un lieu plus haut à un plus bas. Tomber, se dit aussi des météores qui descendent de l'air en terre. La foudre est *tombée* sur un tel clocher. L'orage a tombé sur une telle Paroisse. etc. Tomber, se dit aussi des dangers, des accidents, des charges, des malheurs qui menacent de nous accabler, de nous ruiner. ... Ce pauvre homme est *tombé* entre les mains des ennemis. Il est *tombé* dans leur embuscade. Il est *tombé* en bonne main, il s'est adressé à un Procureur qui le ruinera. etc

Académie Tomber. v.n. Cheoir, Estre porté de haut en bas par son propre poids, ou par impulsion. *Le vent a fait tomber les fruits*. *La maladie luy a fait tomber les cheveux*. ... *toutes les dents luy sont tombées*. etc.

On dit fig. qu'*Un enfant est tombé en chartre*. pour dire, qu'il est

Vaugelas, *Nouvelles remarques sur la langue française* に記述された動詞の問題 (伊藤)

devenu ectique, qu'il ne profite point.

Tomber, signifie aussi quelquefois, Cesser, discontinuer. Et c'est dans ce sens qu'on dit que *Le vent est tombé*. etc.

なお, Académieの辞書では, *tomber*の複合時制の記載用例は, いずれも助動詞 *être* である。

Cotgraveの辞書には, 語義のみ記載されている。

Vieiller

17世紀フランス文法家の諸見解:

Maupas Maupas は, *verbes tantôt transitifs, tantôt neutres* で用いられる動詞のリストを作っている。Maupas は <... nous avons bon nombre de verbes qui nous servent d'actifs transitifs, reciproquez, & neuters de sens, selon la diverse conjugaison & syntaxe que l'on leur applique.

Ce service apperceu par plusieurs estudians nostre langue, les a induis à en desirer quelque liste. Tels donc à mon advis peuvent ester ceux-cy.> と記述し, そのリストの中に, Vieillir 動詞を記載している。 *Gram. et syn.*, (f° 127v° -128v°)

Oudin *Vieillir*, rendre vieil, actif : *J'ay vieilly*. *Vieillir* deuenir vieil, neutre; *Je suis vieilly*.

Je m'imagine icy que l'estudiant trouuera bien la troisieme personne de quelques preterits composez qui sont dans la precedente liste, où il faudroit en effect l'auoir mise, & principalement aux verbes qui parlent de choses inanimées ou imaginées :par exemple, *moisir, le pain est Moisy*. *Vieillir, la maladie a vieilly cet homme-là*. *Sonner, la cloche a sonné*, &c *Gramm.*,éd. 1632, p.226

Vieiller rendre vieil, actif : *J'ay vieilly*. *Vieillir* deuenir vieil,

neutre; *Je suis vieilly.*

Je m'imagine icy que l'estudiant trouuera bien la troisieme personne de quelques preterits composez qui sont dans la precedente liste, où il faudroit en effect l'auoir mise, & principalement aux verbes qui parlent de choses inanimées ou imaginées : par exemple, *moisir, le pain est moisi; vieillir, la maladie a vieilly cét homme là. sonner, la cloche a sonné, &c.* éd. 1640, pp.218-219

Vaugelas *Vieillir* est seulement neutre tant au proper qu'au figuré. Ainsi on dit *Cette femme vieillit, & Il n'y a rien qui vieillisse si-tôt qu'un bienfait.* NR. p.213

Patru
ou Almend Ce Verbe est neutre à la vérité, & même plus communément, on dit, *il vieillit, elle vieillit.* Mais aujourd'huy nous le faisons assez souvent actif, Car on entend dire tous les jours, *Cette ma'adie l'a beaucoup vieilli, Les chagrins qu'il a eus l'ont vieilli de plus de dix ans.* Et ce Verbe semble avoir hérité de ce régime du Verbe *envieillir*, qu'on disoit autrefois & qui étoit actif & neutre tout ensemble. Voyez *Envieillir.*

Il faut sçavoir au reste que le mot de *vieillir*, quelque vieille signification qu'il ait, est pourtant un mot fort nouveau en nôtre Langue. Ce qui fait qu'on ne le trouve point dans nos anciens Auteurs & Dictionnaires François. Il n'étoit pas même établi lors que le Père Monet Jésuite fit son Parallele ou son Inventaire en 1640 dans lequel on ne voit que *devenir vieil* ; en sorte qu'il ne faut pas s'étonner si *vieillir* ayant commencé depuis peu son établissement, cherche à se fortifier de différens régimes. Il est pourtant toujours meilleur de ne le faire que neutre; & M. R. ne sera peut-être jamais repris de ne l'avoir

employé qu'en cette façon dans son Dictionnaire François. Je ne le condamne pourtant pas actif & si j'avois à faire un Dictionnaire. je ne ferois aucune difficulté de l'y mettre en cette manière-là. *N.R.* p p.213-214

17世紀の辞書：

Richelet *Vieillir, v. n.* Devenir vieux. [Tout le monde *vieillit*. ...mais il facheux de vieillir & d'estre gueux. ...

Mot qui commence à vieillir. *Vau. Rem.* Mot qui a vieilli. ...]

Furetière *Vieillir, v. neut. & act.* Devenir vieux. Il y a long-temps que je connois cet homme, *il vieillit*.

Vieillir, signifie aussi. Avoir passé sa vie dans quelque employ. Ce Ministre a *vieilli* dans les affaires, il est fort expérimenté. Ce Capitaine a *vieilli* sous le harnois.

Vieillir, signifie encore. Estre cassé & usé, devenir infirme. Cet homme ne *vieillit* point, il paroît toujours jeune. ... Cette fièvre quarte l'a *vieilli* de dix ans.

Vieillir, se dit aussi des choses. Voilà un mot de la langue qui *vieillit*. On ne s'en sert plus gueres. ...

Académie *Vieillir, v.n.* Devenir vieux. *Nous vieillissons tous les jours. ... il a vieilli dans le service , dans les affaires. il a vieilli sous le harnois.*

Il sign. aussi , Paroistre vieux avant le temps. *Il a bien vieilli depuis deux ans. ...*

On dit, qu'*Vne façon de parler, qu'une mode vieillit* pour dire , qu'Elle commence à n'estre plus en usage. ...

Il signifie encore, Rendre vieux, faire paroistre vieux avant le temps, & en cette signification il est actif. *Cette affaire, les chagrins l'ont bien vieilli. cette prison de six mois l'a vieilli de*

dix ans.

なお、Académieの辞書における Vieillir の複合時制の記載例は
いずれも、助動詞は avoir である。

Cotgraveの辞書には、この語の語義のみ記述されている。

*

*

*

本稿では、Vaugelasの *Nouvelles remarques sur la langue françoise* に取り
上げられた動詞の活用形の問題と自動詞・他動詞の問題に限定し、調査したた
め、調査対象の動詞が極めて限られたものになった。

しかしながら、本稿で調査対象として取り上げた動詞は、限定したそれぞ
れの問題において、17世紀の文法諸家が強い関心を示したものである。

文法家の諸見解から判断して、調査対象動詞の17世紀における使用実情は、
動詞によってさまざまであろうが、その語法状況を概観するために、Oudin,
Vaugelas, Ménage, Académie の見解を簡潔にまとめておく。

1) 活用形の問題

Vaugelas が *Nouvelles remarques sur la langue françoise* で留意し、問題視
した、調査対象動詞の活用形は、① Aller の場合は、直説法現在の je vais /
je vois と接続法の j'aille / je voise, ② Découdre では、Il décousit / Il
décousut, ③ peindre は、nous peignons / nous peindons である。

Vaugelas が関心を示したこれらの活用形に対する、Oudin, Ménage,
Académie の見解を要約し、表示する。

	Oudin	Vaugelas	Ménage	Académie
Aller	Je vay J'aille	<i>Vois pour vais</i> est un vieux mot françois d'où vient <i>voise</i> pour <i>aille</i> , qui est encore un mauvais mot que le peuple de Paris dit, mais que l'on ne dit point à la Cour, & que les bons Auteurs n'écrivent jamais.	Je vais Les Anciens ont aussi <i>je voi, je vois, et je voas</i> : mais ces mots ne sont plus en usage il y a longtemps.	Je vais Que j'aille
Découdre	<i>Je cousis & non cousus</i>	Il faut dire <i>décousit & non décousut</i>	+	+
Peindre	<i>nous peignons</i>	On dit <i>peignons</i> et non pas <i>peindons</i>	+	+

上記表の+印は、Ménage および Académie の文献に記述されていないことを意味する。

2) 他動詞・自動詞の問題

ある動詞を他動詞として使用すべきか、それとも、自動詞として使用すべきか、そして、自動詞の場合、複合時制において使用すべき助動詞は、avoir かそれとも、être かという問題については、Oudin, Vaugelas, Ménage, Académie の見解を下記のような略語と印を用い表示する。

表に用いた略語・印は以下の通りである：

- ① +印は、文法家の文典・著書に記述されていないことを意味する。
- ② N は、verbe neutre を意味する。
- ③ A は、verbe actif を意味する。
- ④ N et A は、verbe neutre としても、verbe actif としても使用されることを意味する。
- ⑤ N(Aux.) は、文法家が verbe neutre の複合時に使用すべき助動詞を問題にしていることを意味する。

なおN (Aux.) の場合に限らず、文法家が複合時に使用すべきと考える助動詞を略文字で下に記した。

	Oudin	Vaugelas	Ménage	Académie
Exceller	+	N	+	N
Pancher	N et A avoir	N	+	N et A
Passer	N(Aux.) avoir・être	N(Aux.) avoir・être Il semble que <i>il a passé</i> est encore plus elegant que l'autre (<i>il est passé</i>)	+	N et A avoir・être
Tomber	N et A être	N être	N	N être
Vieillir	N et A avoir・être	N	+	N et A avoir

このような17世紀フランス文法家の証言に関する調査研究は、フランス語の形成過程をうかがう資料として役立てることができると思われる。

また、宮廷に洗練されたフランス作法を植えつけた⁴⁾ ランヴィエ侯爵夫人のサロンでは、言葉の美化が重視され、川田靖子によれば⁵⁾、サロンの会話についても、言葉におのずから美的基準があって、ルネッサンス以来贅肉のついたフランス語をスリムにしようという支配的な考えをもとに、(1)下品な言葉、(2)古めかしい言葉、(3)田舎臭い言いまわし、(4)特殊語、専門用語、新造語などが締め出された。

したがって、彼女のサロンに出入りし⁶⁾、そこで見聞きした言葉の問題の証言者と言われる⁷⁾ Vaugelasが、留意・問題視した言語事象に関する、本稿のような調査研究は、当時の言葉の美的基準や当時の会話マナーを知る手がかりとして役立てることができると思う。

註

- 1) 本稿で調査・考察対象とした動詞は、1) 動詞の活用形の問題については、Aller, Découdre, Peindre, 2) 「動詞を他動詞として使用すべきか、それとも、自動詞で使用すべきか、そして、自動詞で使用する場合、助動詞は avoir を使用すべきか、être を使用すべきか」という問題については、Exceller, Pancher, Passer, Tomher, Vieillir である。
- 2) Patru ou Alemand の見解の箇所は、Vaugelas, *Nouvelles remarques sur la langue française*, (1690) に付けられた匿名の Observations からの引用である。匿名の人物については、Cioranescu によれば、Patru, F. Brunot よれば、Alemand と見解が異なる。したがって、本稿では、Patru ou Alemand の見解として取り扱った。以後、Patru ou Alemand の見解は、いずれも、Vaugelas, *Nouvelles remarques sur la langue française* に付けられた Observations からの引用である。

cf. Cioranescu, *Bibliographie de la littérature français du dix-septième siècle*, t.III, p.1948, Vaugelas, *Remarques* の項, および, F. Brunot, *Histoire de la langue française*, A. Colin, 1966, t.IV, p. 10 et suivante
- 3) F. Brunot は、*Le Doctrine de Malherbe d'après son commentaire sur Desportes* Armand Colin, 1969, p.428において、tomber の他動詞の用法について言及し、< Tomber quelqu'un, est un vieil archaïsme qui se trouve souvent encore au XVI^e siècle. Condamné par Vaugelas comme par Malherbe, il n'a pas disparu de la langue populaire... > と指摘している。
- 4) 春山行夫著、【エチケットの文化史】、平凡社、1988年、p.175 参照
- 5) 川田靖子著、【17世紀フランスのサロン～サロン文化を彩る七人の女主人公たち～】、大修館書店、1990年、p.58
そして、川田靖子は、同書、同頁で、「ランヴィエ侯爵夫人は、言葉の美化が化粧にも作法にも、ひいては風俗の美化にもつながると考えていた」と指摘している。
- 6) 赤木昭三・赤木富美子著、【サロンの思想史～デカルトから啓蒙思想へ～】、名古屋大学出版会、2003年、p.90参照
また、菊森英夫著、【文芸サロン】、中公新書、1979年、p.57 には、彼女のサロンで Vaugelas が果たした役割について言及されている。
- 7) l'édition originale des *Remarques* de Vaugelas の Préface には、< Ce ne sont pas icy des Loix que je fais pour nostre langue de mon autorité priuée. [...] je ne pretens passer que pour un simple tesmoins, qui despose ce qu'il a veu et ouï... > と記されている (Vaugelas, *Remarques sur la langue française*, Slatkine Reprints, 2000, Préface)。